

ANNUAIRE du **COLLÈGE DE FRANCE** 2016 - 2017

Résumé des cours et travaux

117^e
année



COLLÈGE
DE FRANCE
— 1530 —

MÉTAPHYSIQUE ET PHILOSOPHIE DE LA CONNAISSANCE

Claudine TIERCELIN

Professeur au Collège de France

Mots clés : métaphysique, philosophie, connaissance, vérité, démocratie

Cours et séminaires sont disponibles en audio et en vidéo sur le site internet du Collège de France (<https://www.college-de-france.fr/site/claudine-tiercelin/course-2016-2017.htm> et <https://www.college-de-france.fr/site/claudine-tiercelin/seminar-2016-2017.htm>) ainsi que les trois colloques : « Métaphysique de la composition » (https://www.college-de-france.fr/site/claudine-tiercelin/symposium-2016-2017__2.htm), « Certitude et infaillibilité » (https://www.college-de-france.fr/site/claudine-tiercelin/symposium-2016-2017__1.htm), « Free Will and Causation » (<https://www.college-de-france.fr/site/claudine-tiercelin/symposium-2016-2017.htm>).

ENSEIGNEMENT

Dans le prolongement de la réflexion entreprise en 2010-2011 sur « La valeur de la connaissance¹ », en 2014-2015 sur « La connaissance pratique² » et en 2015-2016 sur « les vertus épistémiques³ », visant à élaborer une définition satisfaisante de la connaissance et de ce à quoi elle engage, le cours et le séminaire de l'année 2016-2017 ont mis l'accent sur les liens que la connaissance, principalement entendue comme une enquête où importe l'agent autant que la vérité du contenu de ce qu'il croit, entretient avec la démocratie, conçue foncièrement comme un espace de raisons.

Quant aux trois importants colloques internationaux organisés par la chaire, « Free Will and Causation », « Métaphysique de la composition » et « Certitude et Infaillibilité », ils ont permis de mettre en lumière la productivité des recherches

1. Voir <http://www.college-de-france.fr/site/claudine-tiercelin/course-2010-2011.htm> et pour le résumé : <https://journals.openedition.org/annuaire-cdf/1581>.

2. Voir <http://www.college-de-france.fr/site/claudine-tiercelin/course-2014-2015.htm> et pour le résumé : <https://journals.openedition.org/annuaire-cdf/12577>.

3. Voir <https://www.college-de-france.fr/site/claudine-tiercelin/course-2015-2016.htm> et pour le résumé : <https://journals.openedition.org/annuaire-cdf/13035>.

intenses déployées depuis leur création par les deux groupes de recherche rattachés à la chaire : le Groupe de recherche en épistémologie (GRÉ) et le Groupe d'études en métaphysique (GEM).

COURS – CONNAISSANCE, VÉRITÉ ET DÉMOCRATIE

Dans le premier cours (1^{er} mars 2017), « la démocratie ou l'espace des raisons⁴ », on a commencé par rappeler que politique, connaissance et vérité sont souvent censées ne pas faire bon ménage. Mais la démocratie va de pair avec l'idée de citoyens égaux, rationnels et autonomes. Défendre la démocratie, contre le sceptique, le relativiste et le cynique, c'est avant tout chercher à se situer dans un « espace de raisons », théoriques et pratiques, où l'on doit pouvoir apporter des justifications et viser, non le seul consensus, mais la vérité.

Dans le cours 2 (8 mars), « *Pars destruens* : ce que n'est pas la vérité⁵ », on a rappelé les réticences à l'égard de la vérité, en général, et en politique, en particulier, et souligné qu'elles proviennent de malentendus et de confusions sur son concept qui sont au moins de trois ordres : 1. on associe vérité à dogmatisme, absolutisme métaphysico-théologique et infaillibilisme : 2. on confond ce qui est vrai avec ce que l'on *tient pour* vrai : 3. on assimile à tort vérité à correspondance, cohérence, utilité ou vérification.

Dans le cours 3 (15 mars), « (1) *Pars destruens* : ce que n'est pas la vérité (suite et fin) : (2) *Pars construens* : ce que pourrait être le concept de vérité⁶ », après avoir montré qu'il est impossible de réduire le concept de vérité dans les termes d'une approche, soit déflationniste, soit minimaliste, on a abordé la *pars construens* : en reprenant certaines idées héritées du pragmatisme classique (Frank Ramsey, William James, Charles S. Peirce), on a commencé à poser les jalons d'un concept convaincant de vérité.

Dans le cours 4 (22 mars), « *Pars construens* : ce que pourrait être le concept de vérité (suite et fin)⁷ », on a exposé les idées-forces qui permettent de construire un concept convaincant de vérité et montré comment il va de pair avec le concept de démocratie : au double sens où la démocratie a besoin de la vérité et où la libre expression de la vérité suppose un espace authentiquement démocratique. Mais, en revenant sur certains aspects de l'histoire du concept de démocratie, on a mis aussi l'accent sur l'insuffisance d'une approche purement antilibérale (Karl Schmitt), formelle ou juridique (Hans Kelsen), réaliste (Joseph Schumpeter) du concept de démocratie, et sur les difficultés du modèle agrégatif de la démocratie présentes dans les théories du choix social.

Dans le cours 5 (27 mars), « Le concept de démocratie : du modèle concurrentiel ou économique ou agrégatif au modèle délibératif⁸ », on a poursuivi la critique des théories du choix social (Kenneth Arrow, Jon Elster) et présenté les lacunes d'un modèle de démocratie comme simple agrégation de préférences. On a montré la

4. Voir <http://www.college-de-france.fr/site/claudine-tiercelin/course-2017-03-01-14h00.htm>.

5. Voir <http://www.college-de-france.fr/site/claudine-tiercelin/course-2017-03-08-14h00.htm>.

6. Voir <http://www.college-de-france.fr/site/claudine-tiercelin/course-2017-03-15-14h00.htm>.

7. Voir <http://www.college-de-france.fr/site/claudine-tiercelin/course-2017-03-22-14h00.htm>.

8. Voir <http://www.college-de-france.fr/site/claudine-tiercelin/course-2017-03-27-14h00.htm>.

nécessité de substituer au modèle du marché celui du forum ou de la démocratie délibérative. Mais, en analysant certains traits de l'approche qu'en proposent Rawls et Habermas, on a souligné les difficultés d'une conception qui se voudrait purement procédurale et non substantielle du concept de démocratie.

Dans le cours 6 (29 mars), « Connaissance, vérité et démocratie : de l'approche épistémique à l'approche pragmatiste⁹ », on a montré comment les approches épistémiques de la démocratie visent, mais sans succès, à donner un peu plus de substance au concept de démocratie, soit en insistant sur la qualité épistémique nécessaire de la procédure (David Estlund, John Anderson), soit en réintroduisant le concept même de vérité (Joshua Cohen). On a proposé alors un modèle, foncièrement inspiré de Peirce, qui ne réduirait la vérité ni à l'acceptabilité qualifiée (Estlund) ni à l'assertabilité garantie (John Dewey), et qui présenterait la connaissance comme une enquête où se jouent des croyances et des doutes, mais aussi des raisons, des arguments, et la confrontation avec l'expérience de faits réels. On a alors examiné comment ce modèle permet de construire un concept de démocratie comme « espace des raisons ». Mais on a également souligné, pour conclure, en s'inspirant de Julien Benda, que la démocratie suppose un état de paix. Pour répondre aux menaces de l'état de guerre et protéger l'idéal démocratique qui doit (comme la vérité, la justice et la raison) être posé comme une valeur absolue, il faut souvent savoir adjoindre aux seules « raisons », la passion, voire une « mystique » démocratique.

SÉMINAIRES – CONNAISSANCE, VÉRITÉ ET DÉMOCRATIE

Les différentes séances du séminaire ont approfondi certaines des questions traitées dans le cours et permis à plusieurs intervenants de s'exprimer.

Le séminaire 1 du 1^{er} mars 2017 a donné à Bernard Manin l'occasion de préciser en quoi consiste, selon lui, la valeur épistémique de la démocratie¹⁰.

Le séminaire 2 du 8 mars a permis à Charles Girard de revenir sur la question délicate des rapports entre vérité et égalité et sur le paradoxe démocratique qu'ils engendrent¹¹.

Le séminaire 3 du 15 mars a été consacré à la réflexion sans cesse renouvelée de Jon Elster sur le concept de vérité en politique et a été l'occasion de revenir sur l'opposition entre « marché » et « forum »¹².

Le séminaire 4 du 22 mars a permis à Juliette Roussin de présenter la position récente que défend David Estlund sur le procéduralisme épistémique, et d'en proposer une critique interne¹³.

9. Voir <http://www.college-de-france.fr/site/claudine-tiercelin/course-2017-03-29-14h00.htm>.

10. Voir « À quoi tient la valeur épistémique de la démocratie » : <http://www.college-de-france.fr/site/claudine-tiercelin/seminar-2017-03-01-16h30.htm>.

11. Voir « Vérité et égalité : le paradoxe démocratique » : <http://www.college-de-france.fr/site/claudine-tiercelin/seminar-2017-03-08-16h30.htm>.

12. Voir « La vérité en politique » : <http://www.college-de-france.fr/site/claudine-tiercelin/seminar-2017-03-15-16h30.htm>.

13. Voir « Le procéduralisme épistémique de David Estlund : une critique interne » : <http://www.college-de-france.fr/site/claudine-tiercelin/seminar-2017-03-22-16h30.htm>.

Le séminaire 5 du 27 mars a été consacré à l'examen par Claudine Tiercelin des liens étroits qui existent entre les concepts de vérité et de démocratie dans la tradition pragmatiste, et de souligner notamment les différences entre l'approche de John Dewey (dont on a montré les difficultés) et celle de Charles S. Peirce¹⁴.

La séance 6 du séminaire du 29 mars a donné l'occasion à Pierre Rosanvallon de revenir sur des thèmes qui lui sont chers à partir de l'histoire et de l'actualité du problème que constitue pour la démocratie le risque de la démagogie¹⁵.

COLLOQUES

***Free will and causation* (Libre arbitre et causalité)**

Le colloque, qui s'est tenu en anglais les 22 et 23 septembre 2016, a réuni les orateurs suivants : J.-P. Anfray (ENS Paris), H. Beebe (University of Manchester), J.-B. Guillon (Collège de France), R. Holton (University of Cambridge), G. Le Gousse (université de Nantes), C. Michon (université de Nantes), T. O'Connor et D. Pereboom (Cornell University et Indiana University), J. Rigato (Champalimaud Research Center), C. Sartorio (University of Arizona), P. Todd (University of Edinburgh) et K. Vihvelin (University of Southern California)¹⁶.

L'un des défis majeurs que doivent affronter les philosophes pour comprendre le libre arbitre humain est de le situer dans le domaine des causes naturelles : l'agir libre est-il compatible ou incompatible avec le tissu des relations causales ? Le libre arbitre impose-t-il de faire appel à un type différent de causalité, ou pouvons-nous le concevoir en termes de causes naturelles ? Doit-on privilégier une causalité qui reposerait sur l'agent plutôt que sur l'événement ? La réponse à de telles questions dépend dans une large mesure de l'analyse – humienne, reidienne, néo-aristotélicienne – de la causalité que l'on adopte. Le but du colloque fut de mener une réflexion sur ces sujets à la lumière des théories les plus récentes qui ont été avancées sur le libre arbitre et la causalité. Ce colloque fut aussi le premier colloque international organisé par le Groupe d'études en métaphysique, abrité par la chaire Métaphysique et philosophie de la connaissance¹⁷.

Certitude et infailibilité

Le colloque a réuni les 3 et 4 novembre 2016 C. Tiercelin (Collège de France), P. Engel (EHESS), G. Tuzet (université Bocconi, Milan), B. Gaultier (Collège de France), J. Dutant (King's College, Londres), J.-H. Vollet (université de Genève), J.-Guillon (Collège de France), E. Lamy (Fundação Getúlio Vargas, São Paulo), D. Fassio (université de Genève), P. Égré (CNRS, ENS), M. Smith (University of

14. Voir « Pragmatisme, vérité et démocratie » : <http://www.college-de-france.fr/site/claudine-tiercelin/seminar-2017-03-27-16h30.htm>.

15. Voir « La démocratie au risque de la démagogie : histoire et actualité d'un problème » : <http://www.college-de-france.fr/site/claudine-tiercelin/seminar-2017-03-29-16h30.htm>.

16. Voir : http://www.college-de-france.fr/site/claudine-tiercelin/p1677385799148176_content.htm.

17. Voir : <http://www.college-de-france.fr/site/metaphysique-philosophie-connaissance/Groupe-etudes-en-Metaphysique.htm>.

Edinburgh), S. Echeverri (université de Genève), Y. Chin-Drian (université de Nancy), J. Dokic (EHESS) et E. Thalabard (CNRS, Paris-Sorbonne)¹⁸.

La certitude a longtemps été, au même titre que la connaissance, au centre des débats épistémologiques. Qu'elle soit prisee comme réponse au scepticisme, critiquée comme idéal épistémologique illusoire, décriée comme source de dogmatisme, la certitude constitue l'une des notions épistémologiques les plus fondamentales. Alors que les discussions épistémologiques contemporaines l'ont quelque peu délaissée, le colloque « Certitude et infaillibilité », organisé par le Groupe de recherche en épistémologie (GRÉ), placé sous la co-responsabilité scientifique de Benoit Gaultier et de Jean-Marie Chevalier, s'est donné pour but de contribuer à faire réapparaître l'importance épistémologique de la notion de certitude. En mettant la certitude et l'infaillibilité en regard, le colloque a notamment cherché à interroger la relation entre ces deux idéaux épistémologiques : l'un, habituellement tenu pour subjectif, qui exclurait toute possibilité de doute : l'autre, habituellement tenu pour objectif, qui exclurait toute possibilité d'erreur. Ce deuxième colloque du GRÉ s'est tenu pour moitié en français et pour moitié en anglais.

Métaphysique de la composition

Le colloque a réuni les 29-30 juin 2017 C. Tiercelin (Collège de France) : G. Guigon (université de Genève) : J.-P. Anfray (ENS Paris) : S. Berlioz (IJN) : F. Nef (IJN, EHESS) : S. Richard (Université libre de Bruxelles) : U. Kriegel (IJN, CNRS) : O. Massin (université de Zürich) : G. Bucchioni (université Aix-Marseille) : M. Cahen (IJN) : A. Guay (Université catholique de Louvain) : J.-B. Rauzy (université Paris-Sorbonne) : J.-B. Guillon (Collège de France) : C. Calosi (université de Neuchâtel) : A. Varzi (Columbia University)¹⁹.

Les questions relatives à la composition des objets matériels et de leurs parties occupent, depuis l'Antiquité, métaphysiciens et philosophes de la nature : la décomposition des objets matériels peut-elle se poursuivre à l'infini ou doit-elle s'arrêter à des « atomes » ? Les parties d'un objet ont-elles une existence plus fondamentale que l'objet qu'elles composent, ou bien le tout a-t-il au contraire une priorité ontologique sur ses parties ? Si un tout n'est rien de plus que ses parties matérielles, n'est-on pas conduit à des paradoxes insolubles (paradoxe du bateau de Thésée, de l'amputation, etc.) ? À l'époque contemporaine, ces questions, fort classiques, ont connu un renouvellement considérable, notamment à partir de Stanisław Leśniewski qui, dans le sillage de Franz Brentano et de Edmund Husserl, a développé une logique des relations tous-parties (ou « méréologie »). Ce deuxième colloque du Groupe d'études en métaphysique, qui a réuni les meilleurs spécialistes francophones de la question, a permis de présenter et de discuter des avancées les plus récentes de la métaphysique de la composition, tout en les replaçant dans leur perspective historique.

18. Voir : http://www.college-de-france.fr/site/claudine-tiercelin/p718384396767700_content.htm.

19. Voir : http://www.college-de-france.fr/site/claudine-tiercelin/p2211165801085646_content.htm.

RECHERCHE

RÉSUMÉ DES ACTIVITÉS (RECHERCHE, COOPÉRATION, PROJETS D'ÉQUIPE)

La chaire a continué à déployer une activité soutenue, au cours de l'année 2016-2017, en termes de coopération et de mise en place de nouveaux projets d'équipe, autour de quatre axes majeurs :

Axe 1. La chaire a poursuivi son travail d'édition de la collection numérique : « Philosophie de la connaissance au Collège de France » (<https://books.openedition.org/cdf/1420>)²⁰. Deux ouvrages ont été publiés : *L'histoire de la philosophie, l'histoire des sciences et la philosophie de l'histoire de la philosophie*, de Jacques Bouveresse (<http://books.openedition.org/cdf/4935>) et *Le Libre Arbitre. Perspectives contemporaines*, sous la direction de Jean-Baptiste Guillon (<http://books.openedition.org/cdf/4937>).

Axe 2. La chaire a poursuivi et renforcé sa collaboration ancienne avec de nombreux collègues de l'institut Jean Nicod (CNRS/EHESS/PSL) (dont Claudine Tiercelin est toujours membre) et de l'EHESS/PSL. Elle s'est notamment associée au projet KNOWSOC, consacré à l'épistémologie sociale, porté par P. Engel, (EHESS) dans le cadre d'un appel à projet PSL 2015 « Knowledge-first epistemology », projet qui a été sélectionné (dotation : 30 000 euros : durée du projet : 36 mois).

Axe 3. La chaire s'est beaucoup investie dans la poursuite des activités du Groupe de recherche en épistémologie (GRÉ²¹) en organisant notamment les 3 et 4 novembre 2016 le colloque « Certitude et infailibilité ».

Axe 4. La chaire a particulièrement mis l'accent cette année sur la poursuite des activités du CRÉ, créé en 2015 sur le modèle du GRÉ, placé sous la direction de Jean-Baptiste Guillon, lauréat 2016 de la Fondation Hugot du Collège de France. Dans le prolongement des travaux menés en 2015-2016 sur le thème du libre arbitre, qui a réuni une fois par mois les métaphysiciens français intéressés par cette thématique, un important colloque international de deux jours a été organisé en septembre 2016 (« Free Will and Causation »), dont les actes ont fait l'objet d'un volume, *Le Libre Arbitre. Approches contemporaines*, publié dans la collection de la chaire, « Philosophie de la connaissance au Collège de France » (<http://books.openedition.org/cdf/4937>).

Comme l'année précédente, le groupe de travail s'est réuni régulièrement en 2016-2017, et a organisé la tenue d'un autre important colloque international sur la métaphysique de la composition (les 29 et 30 juin).

Claudine Tiercelin exerce également des responsabilités scientifiques extérieures. Elle est membre de plusieurs sociétés savantes : Charles Sanders Peirce Society, American Philosophical Association (APA), European Society of Analytic Philosophy (ESAP). Elle est aussi membre des comités des revues internationales suivantes : *Études philosophiques*, *Cognitio Contemporary Pragmatism*, *International Journal of Philosophical Scepticism*.

20. Voir aussi : <http://www.college-de-france.fr/site/metaphysique-philosophie-connaissance/ditution-electronique.htm>.

21. http://www.college-de-france.fr/site/metaphysique-philosophie-connaissance/Presentation__1.htm.

ACTIVITÉS DES ATER ET MAÎTRES DE CONFÉRENCE RATTACHÉS À LA CHAIRE

Jean-Jacques Rosat, maître de conférences honoraire, rattaché à la chaire à titre bénévole, a consacré l'essentiel de ses activités au sein de la chaire à la collection de livres numériques « Philosophie de la connaissance au Collège de France », dont il est le directeur éditorial.

Jean-Baptiste Guillon, ATER, a poursuivi trois projets de recherche : sur le libre arbitre, sur la métaphysique de la composition, et sur le scepticisme et l'épistémologie du sens commun. Il a poursuivi la coordination des activités du Groupe d'études en métaphysique (GEM). Par ailleurs, il a poursuivi le développement d'un projet dans le domaine des humanités numériques, un site wiki destiné aux philosophes professionnels, qu'il a présenté lors d'un colloque international à Toronto.

PUBLICATIONS

Sont indiquées ici les publications de C. Tiercelin, ainsi que celles de l'équipe (J.-B. Guillon et J.-J. Rosat, ATER et maître de conférence rattachés à la chaire en 2015-2016) et des deux directeurs scientifiques du Groupe de recherche en épistémologie, créé en 2015 (avec le soutien de la fondation du Collège de France), J.-M. Chevalier et B. Gaultier (anciens ATER à la chaire).

LIVRES

TIERCELIN C., *Le Doute en question : parades pragmatistes au défi sceptique*, Paris, Éditions de l'Éclat, coll. « Tiré à part », 2016 (réédition augmentée).

CHEVALIER J.-M. et GAULTIER B. (dir.), *La Connaissance et ses raisons*, Paris, Collège de France, coll. « Philosophie de la connaissance », 2016, <http://books.openedition.org/cdf/4212>, DOI : 10.4000/books.cdf.4212.

GAULTIER B., *Qu'est-ce que le pragmatisme ?*, Paris, Vrin, 2016.

ARTICLES

TIERCELIN C., « In defense of a critical commonsensist conception of knowledge », *International Journal for the Study of Skepticism*, vol. 6, n° 2-3, 2016, p. 182-202, DOI : 10.1163/22105700-00603007.

TIERCELIN C., « Épistémologie des vertus et sensibilité au vrai : réponse à Roger Pouivet », in J.-M. CHEVALIER et B. GAULTIER (dir.), *La Connaissance et ses raisons*, Paris, Collège de France, coll. « Philosophie de la connaissance », 2016, <http://books.openedition.org/cdf/4326>.

TIERCELIN C., « In memoriam : Jean-Pierre Cometti (1944-2016) », *Revue de métaphysique et de morale*, n° 90, 2016, p. 303-306.

TIERCELIN C., « The contemporary relevance of Peirce's views on the logic and metaphysics of relations », *Argumenta - Journal of Analytic Philosophy*, vol. 2, n° 1, 2016, p. 125-138.

TIERCELIN C., « La métaphysique et les sciences. Les nouveaux enjeux », *Lato Sensu : revue de la Société de philosophie des sciences*, vol. 3, n° 1, 2016, p. 1-16, DOI : 10.20416/lrsrps.v3i1.583.

TIERCELIN C., « Que valent les idées face aux croyances ? », *Filosofia. Revista da Faculdade de Letras da Universidade do Porto*, vol. 33, 2016.

TIERCELIN C., « La science, la métaphysique et l'esprit scientifique », in M. SILBERSTEIN (dir.), *Qu'est-ce que la science pour vous ?*, Paris, Matériologiques, 2017, p. 257.

TIERCELIN C., « Was Peirce a genuine anti-psychologist in logic? », *European Journal of Pragmatism and American Philosophy*, vol. IX, n° 1, 2017, *Pragmatism and Psychologism* (sous la direction de R.M. CALCATERRA et R. DREON), <https://journals.openedition.org/ejppap/985>.

GUILLON J.-B., « The Evil Demon argument as based on Closure plus Meta-Coherence », *Synthese*, 2016, p. 1-29, DOI : 10.1007/s11229-016-1215-9.

GUILLON J.-B., « Réflexivité épistémique et défense forte du sens commun. Remarques sur l'épistémologie de Pascal Engel », *Philosophia Scientia. Travaux d'histoire et de philosophie des sciences*, vol. 21, n° 3, 2017, p. 5-37, DOI : 10.4000/philosophiascientiae.1299.

GAULTIER B., « Finir le travail épistémologique à coups de métaphysique ? », in J.-M. Chevalier et B. GAULTIER (dir.), *La Connaissance et ses raisons*, Paris, Collège de France, coll. « Philosophie de la connaissance », 2016, <http://books.openedition.org/cdf/4316>.

GAULTIER B., « Thought experiments and knowledge of metaphysical modality », *Grazer Philosophische Studien*, vol. 93, n° 4, 2016, p. 525-547.

GAULTIER B., « Skills, procedural knowledge, and knowledge-how », *Synthese*, vol. 194, n° 12, 2016, DOI : 10.1007/s11229-016-1184-z.

GAULTIER B., « On Peirce's claim that belief should be banished from science », *Transactions of the Charles S. Peirce Society*, vol. 52, n° 3, 2016, p. 390-415.

GAULTIER B., « Epistemic value: The insufficiency of truth », *American Philosophical Quarterly*, vol. 54, n° 3, 2017, p. 303-313.

GAULTIER B., « The iconicity of thought and its moving pictures: Following the sinuosities of Peirce's path », *Transactions of the Charles S. Peirce Society*, vol. 53, n° 3, 2017, p. 374-399 [article vainqueur du Charles S. Peirce Essay Contest 2016 de la Charles S. Peirce Society].

GAULTIER B., « Peirce et les deux paquets de cartes : les probabilités peuvent-elles être le guide de la vie ? », *Cahiers philosophiques*, vol. 150, n° 3, 2017, p. 67-90.

GAULTIER B., « A neglected Ramseyan view of Truth, Belief, and Inquiry », *Journal of Philosophy*, vol. 114, n° 7, 2017, p. 366-380.